



Davos – Les flancs de montagne se couvrent de blocs et de caissons. Nous volons le patrimoine de nos enfants ! C'est une honte pour notre génération !



Arosa – Halte! Stop! Arrêtons ces excroissances de béton qui dévorent le sol et défigurent nos irremplaçables régions de montagne !



Engadin – Sans la clairvoyance de Franz Weber et son action de sauvetage (1965 – 1971), la région des lacs de la Haute Engadine serait aujourd'hui une seule agglomération de St. Moritz à Maloja.



Romedi Arquint, ancien maire et député du Grand Conseil, S-chauf
Un grand OUI pour stopper les constructions envahissantes qui défigurent le paysage ! Un grand OUI pour arrêter la destruction du tourisme dans nos régions alpêtres !



Robert Obrist, architecte, St. Moritz
Les résidences secondaires sont de l'argent étranger. Et aujourd'hui, on nous dirige de l'extérieur, par l'économie. Nous ne voulons pas cela ! C'est pourquoi je vote OUI.



Claudio Plank, agriculteur de montagne, Calezzo, Tessin
La destruction du paysage, ainsi que l'urbanisation croissante, sont les signes d'un mépris à l'égard du sol. Très souvent, la construction de résidences secondaires ne met pas le sol en valeur, mais le défigure. Le paysage est un bien précieux, nous devons en prendre soin pour les générations futures.

Préserver le patrimoine



Un cadre accueillant et vivant, le douceur de vivre : C'est le sentiment que procurent des **paysages préservés, aout majeur de la Suisse** dans la compétition mondiale pour attirer les touristes. Mais **cet atout est menacé de manière aiguë**, lorsque de nouvelles résidences secondaires poussent sans cesse et mitent le paysage, en particulier dans les régions touristiques.

Problème majeur: des volets fermés, des bâtiments froids et sans âme, des **villes fantômes**. Les résidences secondaires ne sont habitées que durant quelques semaines par an. Le reste du temps, elles sont vides. **L'initiative** «Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires» **veut préserver l'attrait de nos régions touristiques, veut empêcher** la création de nouveaux «**lits froids**».

Sauver la nature



Chaque année, 8 000 nouvelles résidences secondaires se construisent en Suisse ! Cette frénésie excessive est en grande partie responsable du bétonnage **d'un mètre carré de notre terre chaque seconde**.

Un bétonnage qui équivaut à la surface du Lac de Brienz, et ceci chaque année. Une **aberration écologique** ! Car la construction de ces résidences secondaires, vides la plupart du temps, exige aussi d'énormes travaux d'équipement et de viabilisation.

L'initiative «Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires» est **destinée à mettre un terme** à ce grignotage continu, irresponsable, de nos terres et de nos paysages.

Protéger la population



C'est notamment **la population locale des communes touristiques** qui souffre de la construction envahissante de résidences secondaires. Elle est la première victime de la spéculation et de l'argent facile généré par ces constructions.

Terrains, immeubles, loyers: **les prix augmentent** massivement et deviennent inabordables. La population locale est pratiquement «expulsée» de ses propres villages et doit chercher refuge dans des régions moins chères. La structure sociale se décompose.

Il n'est pas acceptable que des **citoyens autochtones** dans les zones touristiques soient forcés de vivre dans des **villes fantômes** face à des volets fermés.

Halte aux constructions envahissantes de résidences secondaires

OUI

le 11 mars 2012

initiative-residences-secondaires.ch

Si vous le pouvez, soutenez la campagne d'initiative par un don : HELVETIA NOSTRA, CP 18-5900-6

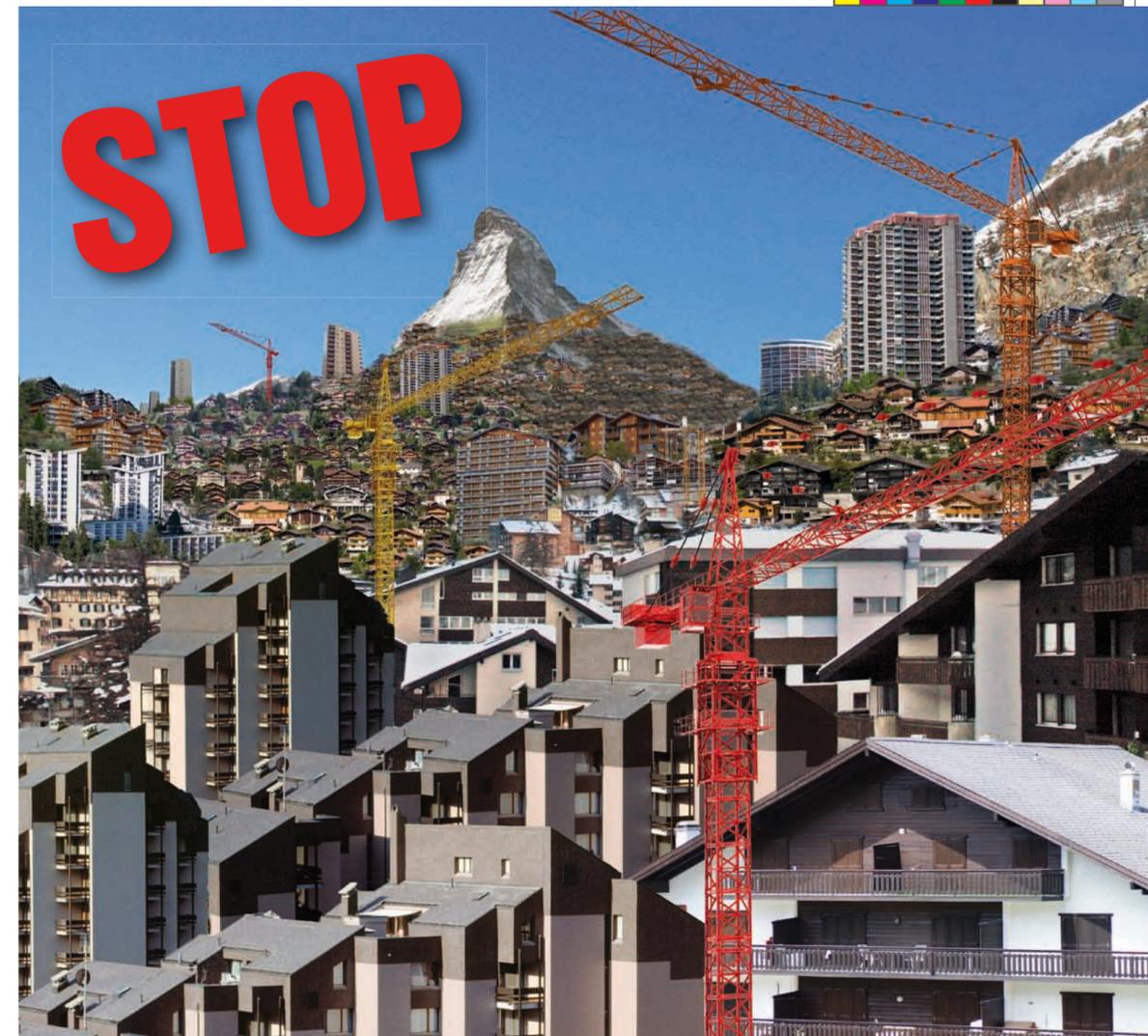
Contact

FONDATION FRANZ WEBER
HELVETIA NOSTRA
Case postale
CH-1820 Montreux 1
Suisse

Tel: +41 (0)21 964 24 24
Tel: +41 (0)21 964 37 37
Fax: +41 (0)21 964 57 36
ffw@ffw.ch
www.ffw.ch



Flurina Bezzola, étudiante à Coire, de Pontresina
Stop! Ca suffit! La nature est le fondement de notre existence ! Pourtant, chez nous, en Engadine, elle disparaît peu à peu sous les constructions toujours plus nombreuses. Il faut poser des bases juridiques pour stopper ce phénomène. C'est pourquoi je vote OUI.



Halte aux constructions envahissantes de résidences secondaires

OUI

le 11 mars 2012

initiative-residences-secondaires.ch

Fondation Franz Weber & Helvetia Nostra



Le feu couve en suisse!

Ce qui reste de notre précieux sol natal encore inviolé, est sur le point d'être asphyxié par le béton. Que ce soit à Andermatt, à Grindelwald, dans le Valais, dans les Grisons, dans le canton de Vaud et ailleurs... Il souffle comme un vent de panique, on perçoit une obsession à s'appropriier toujours davantage, à construire à outrance et à faire de l'argent, autant et aussi vite que possible, avant qu'il n'y ait plus rien à rafler.

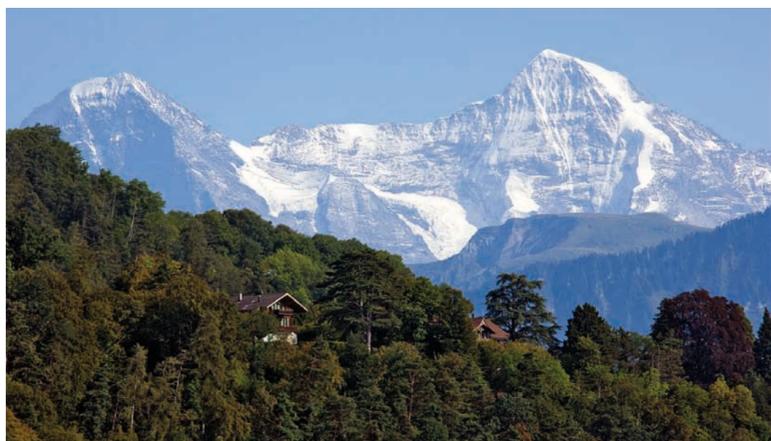
Malgré des prix astronomiques, les résidences secondaires sont vendues bien avant l'octroi d'un permis de construire. Et ce sont évidemment les plus belles régions de notre pays qui sont ainsi troquées les unes après les autres, ce sont les paysages exceptionnels, qui offrent une vue sur une nature (encore) intacte, par lesquels on attire les riches acheteurs, suisses et étrangers.

Notre initiative «Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires!», est un appel à la modération, à la sauvegarde de l'espace vital de la Suisse, de la faune, des paysages de montagne – et de l'avenir de nos enfants.

Franz Weber



Crans Montana à 1500 mètres – totalement et irrémédiablement urbanisée.



Vue de Langenschachen sur le Mönch et l'Eiger. Paysage de rêve. De tels atouts du tourisme suisse pourront être protégés par notre initiative.



Vera Weber, protectrice des animaux
Pour la sauvegarde des animaux et de nos espaces vitaux, je vote oui à l'initiative Franz Weber!

L'initiative en clair

20 pour cent. C'est le seuil fixé par l'initiative «Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires». Les résidences secondaires ne devraient plus dépasser 20 % des logements d'une commune. Dans les communes où ce taux est déjà dépassé, l'acceptation de l'initiative entraînera l'arrêt des constructions de résidences secondaires. Il faut des mesures efficaces. Nos lieux de villégiature ne doivent pas continuer à s'étendre dans les paysages de montagne.

Les résidences secondaires existantes ne seront pas touchées par l'initiative, même dans les communes où leur proportion dépasse les 20 %. Elles n'ont pas besoin d'être ni reconverties, ni modifiées, ni démolies.

Mais nous ne voulons plus de nouveaux bâtiments vides. Nous ne voulons plus du mitage et de la destruction de nos paysages. Nous ne voulons plus d'une extension des constructions qui fait grimper les prix, expulsant les locataires de leurs propres villages, où tout devient trop cher.

Le 11 mars 2012, votons OUI à l'initiative

«Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires» !



Samedan – La spéculation immobilière fait monter les prix à tel point que les autochtones sont obligés de partir.



Gruyères – Image d'un village intact dans son écrin de beauté montagnarde. Nous devons conserver de tels bijoux – pour nous, pour nos enfants.



Philippe Roch, Russin/GE, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage.

La pression économique et démographique exige une plus grande discipline dans le domaine des constructions et de l'aménagement du territoire, pour préserver le magnifique jardin dont la nature nous a comblés. Voter en faveur de l'initiative «Pour en finir avec la construction effrénée de résidences secondaires» est un acte d'amour envers notre beau pays.



Adi Bohren, restaurateur, Grindelwald
Des logements pour les autochtones ! Et, pour la protection de notre magnifique paysage touristique suisse, je vote OUI.



Reto Pedotti, maire, Ftan
Chez nous, les autochtones n'ont plus les moyens de se loger. C'est intolérable. La problématique soulevée par les résidences secondaires ne peut trouver de solution qu'à grande échelle. C'est pourquoi je vote OUI!



Il en existe encore, des paysages suisses intacts, mais combien ? Et pour combien de temps encore? Cela dépend uniquement de nous !

Pourquoi voter OUI

- **600 000 résidences secondaires en Suisse sont plus qu'assez.** Du chalet à l'immeuble de dix étages ou plus. → Arrêtons cette marée montante de résidences secondaires, qui sont vides la plupart du temps !
- **Terre natale menacée.** Nos enfants aussi sont en droit de profiter encore de montagnes intactes. → Finissons-en avec ces lotissements sans âme de résidences secondaires qui dévorent et enlaidissent nos paysages !
- **Des sites et des paysages intacts sont un atout touristique.** Trop de résidences secondaires mettent cet atout en danger → Arrêtons cette défiguration de nos régions alpêtres qui menace le tourisme !
- **Spéculation et affaires lucratives.** La frénésie de la construction fait exploser les prix. → Halte à la perte de logements abordables pour les autochtones !
- **Un mètre carré par seconde.** Voilà ce que nous perdons en terres cultivables, précieuses, jour après jour, année après année. → Arrêtons cette perte irrémédiable, causée en grande partie par les résidences secondaires !
- **Des garde-fous pour toute la Suisse.** Notre initiative prévoit de fixer ces garde-fous. → Stoppons la prolifération sauvage des résidences secondaires dans notre pays !
- **C'est le peuple qui décide.** Trop longtemps, communes et administrations ont assisté, inactives, voire complaisantes, à cette frénésie de construction. → Cela doit cesser !!



Emil Feuz, guide de montagne, Unterbach, Oberland bernois
Chez nous, les autochtones n'ont plus les moyens de se loger. C'est intolérable. La problématique soulevée par les résidences secondaires ne peut trouver de solution qu'à grande échelle. C'est pourquoi je vote OUI.



Christoph Wiesler, professeur d'allemand, Lavin (Basse Engadine)
À cause du boom des résidences secondaires, l'habitat est de plus en plus cher ; et un nombre croissant de personnes qui travaillent en Haute Engadine, ne peuvent plus, financièrement, se permettre d'habiter ici mais sont contraints d'aller vivre ailleurs. C'est inacceptable. C'est pourquoi je vote OUI.